attribué le nom d'*endoderme* à l'assise corticale interne; mais il ignorait alors que M. Oudemans se fût déjà servi de ce terme pour désigner une autre région. Il en est résulté une certaine confusion, que M. de Bary a depuis contribué à maintenir en combinant les deux emplois du mot *endoderme*, qui désigne, pour lui, à la fois l'assise corticale interne et l'assise à plissements située sous l'assise pilifère de certaines plantes.

M. Guignard fait ensuite à la Société la communication suivante :

QUELQUES REMARQUES A PROPOS D'UN RÉCENT TRAVAIL de MM. VAN BENEDEN et AD. NEYT SUR L'*ASCARIS MEGALOCEPHALA*;

par **M. Léon GUIGNARD.**

Dans une communication préliminaire publiée récemment par MM. Ed. Van Beneden et Ad. Neyt sur la fécondation et les phénomènes qui l'accompagnent dans les œufs de l'*Ascaris megalocephala* (1), le premier de ces auteurs soulève une question de priorité sur laquelle je dois à mon tour appeler un instant l'attention.

M. Ed. Van Beneden revendique (2) pour son compte personnel et pour celui de M. Heuser, la découverte du fait le plus important de la division indirecte du noyau cellulaire, division qui présente chez les végétaux et chez les animaux des analogies dont je crois avoir montré, le premier, la nature exacte, à l'époque où la question était le plus controversée et où régnait sur ce point un désaccord absolu entre M. Strasburger et M. Flemming.

On sait que les éléments chromatiques du noyau, après avoir pris la forme de bâtonnets ou de segments plus ou moins incurvés, se rassemblent, à un moment donné, à l'équateur du fuseau nucléaire pour former la « plaque ou étoile nucléaire ». Puis chacun de ces bâtonnets ou segments chromatiques se dédouble suivant sa longueur en deux moitiés égales, qui s'écartent l'une de l'autre et se rendent en sens opposé à chacun des pôles du fuseau pour y constituer les deux nouveaux noyaux.

C'est à propos de la découverte de ce dédoublement que se pose la question de priorité dont il s'agit. M. Van Beneden s'exprime en ces termes : « Le travail de Heuser parut dans le courant de mars 1884. Il

(1) *Nouvelles recherches sur la fécondation et la division mitosique chez l'*Ascaris megalocephala; communication préliminaire par Ed. Van Beneden et Ad. Neyt. Bruxelles, 1887.

(2) P. 23.

résulte des dates que cette découverte a été faite et publiée à peu près simultanément par Heuser dans des cellules végétales et par moi dans des cellules animales. Le mémoire de Rabl sur la karyokinèse chez la Salamandre parut plusieurs mois plus tard. C'est donc à tort que Waldeyer, dans un écrit récent, attribue à Heuser et à Rabl la découverte dont il s'agit. Je tiens à en revendiquer la priorité pour Heuser et pour moi-même... »

Or, plusieurs mois avant la publication des recherches de M. Heuser et de M. Van Beneden, dans une note présentée à l'Académie des sciences sur la division du noyau cellulaire, je disais textuellement : « Il se fait, dans chaque bâtonnet ou segment de la plaque nucléaire, une *division longitudinale* (et *non transversale*, comme on l'a dit pour les végétaux), analogue à celle que plusieurs zoologistes ont vue chez les Batraciens, et qui double le nombre des segments primitifs. » Sans parler de mon premier mémoire détaillé sur ce sujet publié quelques mois plus tard, je puis ajouter que, dans son exposé des « Controverses sur la division indirecte du noyau » datant de 1884 (2), M. Strasburger, se rangeant à mon avis sur la question discutée, n'a pas omis de citer (3) ma communication du mois de septembre 1883, qui donnait un aperçu des résultats que j'avais obtenus en étudiant la question, dès le printemps de la même année. Vers la même époque, dans la thèse où il exposait l'état actuel des connaissances sur le noyau cellulaire (4), M. Courchet a reconnu de même l'antériorité de mes résultats.

On aimerait d'ailleurs à voir citer, dans cette circonstance, les noms de Flemming, Pfitzner, Retzius, etc., qui ont décrit, il me semble, le dédoublement longitudinal des éléments chromatiques de la plaque nucléaire avant M. Ed. Van Beneden.

Mais, dans sa communication, le savant belge n'a sans doute pas eu l'intention de préciser la part qui revient à chacun dans cette question. On comprendra pourtant que j'ai cru devoir faire les réflexions qui précèdent, puisque M. Ed. Van Beneden lui-même a soin de faire remarquer que « cette découverte donne la clef de l'interprétation des phénomènes si compliqués, jusque-là incompréhensibles, de la karyokinèse ».

M. Bois fait à la Société la communication suivante :

(1) *Compt. rend.*, 10 septembre 1883.
(2) *Die Controversen der indirecten Kerntheilung*, par Strasburger. Bonn, 1884.
(3) P. 13.
(4) *Du noyau dans les cellules végétales et animales*, par L. Courchet. Paris, 1884.